

Joseph Larocque. Il passa quelques mois comme vicaire à Lacolle et à Saint-Martin (1859-1860). Il alla ensuite avec ses frères, ainsi que nous avons dit, au séminaire de Sainte-Thérèse (1860-1861). Puis, il revint vicaire à Saint-Martin pour deux ans (1861-1863), et passa ensuite un an à Burlington (1863-1864). Nommé curé, il desservit successivement Sainte-Agnès-de-Dundee (1864-1866); Lacolle, où il bâtit une église et termina le presbytère (1866-1877); et enfin Saint-Cyprien-de-Napierville, où il passa trente-cinq ans (1877-1912). Il vivait retiré à Sainte-Agathe-des-Monts, depuis près de quatre ans (1912-1916), quand la mort l'est venue chercher au seuil de ses quatre-vingts ans.

* * *

C'est donc surtout à Saint-Cyprien que s'est écoulée la vie de ministère de M. le curé Alphonse-Paphnuce Tassé. Partout où il a passé, il a fait du bien et l'on garde sa mémoire. Mais c'est naturellement avant tout à Saint-Cyprien qu'il laisse un souvenir qui vivra, et c'est de son long séjour dans cette belle paroisse du sud, dont on dit près de nous si souvent du bien, qu'il convient de parler ici.

M. le curé Tassé arrivait donc, en 1877, à Saint-Cyprien, relativement jeune, à quarante ans environ. Il succédait à Mgr Morisson, dont les vingt-trois années d'administration curiale avaient été marquées du caractère de la douceur et de la bonté les plus parfaites. On était assez turbulent à cette époque au *village des Côtes*, et peut-être certains hommes publics n'avaient-ils pas toujours l'obéissance très prompte et très facile. Le curé Morisson tâchait à excuser ses gens, les aimait beaucoup et leur faisait du bien quand même. Mais, la maladie s'y prêtant, son bras manquait probablement un peu de fermeté. Si l'on fut surpris dans le clergé de la promotion rapide de M. Tassé, Mgr Fabre, qui venait de prendre les rênes de l'administration du diocèse, ne s'y trompa pas, lui.